Satie - Enfantines

répertoire, piano

Cette page regroupe neuf œuvres d'Erik Satie, publiée en octobre 1913 dont figure ici la couverture.



Comme souvent avec Satie, les pièces sont regroupées par trois, ce recueil contient donc trois groupes de trois pièces :

1. Menus propos enfantins
    1. Chant guerrier du roi des haricots
    2. Ce que dit la petite princesse des Tulipes
    3. Valse du Chocolat aux amandes
2. Enfantillages pittoresques
    1. Petit prélude à la journée
    2. Berceuse
    3. Marche du grand escalier
3. Peccadilles importunes
    1. Être jaloux de son camarade qui a une grosse tête
    2. Lui manger sa tartine
    3. Profiter de ce qu'il a des corps aux pieds pour lui prendre son cerceau

J'aime beaucoup ces pièces et je compte-bien les intégrer complètement à mon répertoire.

Vous trouverez sur cette page mon analyse de l’œuvre et mes enregistrements les plus récents.

Origines

Cette œuvre d' Erik Satie est éditée en 1913 alors qu'il est employé au patronage laïc de la communauté d'Arcueil et donne des leçons de piano aux enfants.

La partie analyse ci-après donne des éléments de contexte.

Musique

J'ai produit avec MuseScore plusieurs versions des partitions, à partir des documents disponibles .

Mes trois premiers sets publiées en 2021 sur musescore.com :

Menus Propos Enfantins - Enfantillages Pittoresques - Péccadilles Importunes

Voici maintenant le recueil PDF 2026 de toutes les partitions de l'œuvre :

satie_enfantines.pdf

Ces partitions ont été réorganisées pour faciliter mon travail d'analyse et de mémorisation.

Analyse

Introduction critique

Le commentaire suivant, relatif aux "Enfantines" est extrait du site https://www.eriksatie.fr.

> De nombreux contemporains de Satie ont parlé de sa nature essentiellement enfantine. Il s'identifiait aux enfants, et son respect pour leur innocence et leur naïveté a été lié à sa propre quête de pureté et de franchise dans la musique.
>
> De 1908 à 1910, il dirigea un groupe de charité dans sa ville d'Arcueil pour emmener des orphelins et des garçons et filles plus pauvres en sorties à la campagne ; et le dimanche matin, il leur donnait des cours de solfège et improvisait des mélodies aux titres amusants pour les faire rire. Ce côté de Satie a trouvé son expression créative la plus directe dans les Enfantines , une musique que son premier biographe Pierre-Daniel Templier a décrite comme n'étant pas "sur les enfants, ou pour les enfants, mais d'un enfant".
>
> Il s'agit de véritables pièces pour enfants, conçues pour les petites mains, avec des thèmes simples et faciles à apprendre. Chaque série est construite sur une gamme différente à cinq doigts, en utilisant uniquement les touches blanches du piano. Les Menus à propos enfantins servent en quelque sorte d'introduction. La variété rythmique est plus grande dans les Enfantillages pittoresques tandis que les importunes Peccadilles ont des harmonies plus dissonantes et des tempi variés. Ainsi, selon le pianiste Olof Höjer, "la musique est progressivement plus avancée et le degré de difficulté technique augmente ".
>
> Comme dans ses suites pour piano humoristiques de la période (1912-1915), l'esprit excentrique de Satie est évident dans les titres et les récits ludiques ajoutés aux Enfantines . Il évite le didactisme afin de donner à ses jeunes élèves "la liberté de s'engager dans la musique par le jeu…". Satie espérait que les enfants apprennent sans le savoir. En effet, ces pièces ont été

conçues - visuellement, musicalement, textuellement et physiquement - avec le plaisir de l'enfant à l'esprit.

Satie n'a jamais perdu son attachement à la jeunesse et à la promesse de l'avenir qu'elle représentait. Cela s'est manifesté plus tard dans son soutien aux compositeurs en herbe qui formaient Les Six et l'École d'Arcueil.

C'est l'un des très rare (voir l'unique) commentaires sur cette œuvre. Je me contenterai d'ajouter ici un petit grain de sel.

Ces pièces sont effectivement très plaisantes et je ne m'en lasse pas. Il s'agit bien ici de revenir à la source, **JOUER** de la musique et du piano.

C'est dans ce sens qu'elle est une "*œuvre d'enfant*", car bien que très travaillée et profondément pédagogique, elle permet à celui qui pratique ces pièces d'entrer véritablement **dans** la musique et de communier avec le piano.

Cette œuvre est pour moi un condensé minimaliste des fondements de la musique Européenne.

Progression musicale

Voici un tableau récapitulatif des éléments clés de chaque pièce dans l'ordre proposé dans l'édition.

	Dix notes	Mesure	Clés des Parties
Menus propos enfantins			
Chant guerrier du roi des haricots	$Fa_2 \rightarrow La_3$	2/4	Sol Fa
Ce que dit la petite princesse des Tulipes	$Fa_3 \rightarrow La_4$	C	Sol Sol
Valse du Chocolat aux amandes	$Fa_2 \rightarrow La_3$	3/4	Sol Fa
Enfantillages pittoresques			
Petit prélude à la journée	$Mi_2 \rightarrow Sol_3$	2/4	Sol Fa
Berceuse	$Fa_3 \rightarrow La_4$	C	Sol Sol
Marche du grand escalier	$Sol_2 \rightarrow Si_3$	2/4	Sol Fa
Peccadilles importunes			
Être jaloux de son camarade qui a une grosse tête	$Si_2 \rightarrow Ré_4$	2/4	Sol Sol
Lui manger sa tartine	$Ré_3 \rightarrow Fa_4$	C	Sol Sol
Profiter de ce qu'il a des corps aux pieds pour lui prendre son cerceau	$Fa_2 \rightarrow La_3$	2/4	Sol Fa

Utilisation du contrepoint

Un premier point important de la composition des œuvres est leur aspect **contrapuntique**[1].

Ce n'est pas par hasard que celles-ci sont écrites après que Satie ait étudié le contrepoint, voici ce qu'il en dit :



« En 1905, je me suis mis à travailler avec d'Indy. J'étais las de me voir reprocher une ignorance que je croyais avoir, puisque les personnes compétentes la signalaient dans mes œuvres. Trois ans après un rude labeur, j'obtins à la Schola Cantorum[2] mon diplôme de contrepoint, paraphé de la main de mon excellent maître, lequel est bien le plus savant et le meilleur homme de ce monde.»[3]

Utiliser le contrepoint a plusieurs avantages pédagogiques :

- Il permet de comprendre les fondements même de la musique conduisant à la polyphonie et à l'harmonie
- Chaque main est une voix avec sa mélodie propre, et de la réunion des deux naît la troisième

Il y a donc une forme de magie, dans ces pièces, où des mélodies très simples s'enchevêtrent pour un résultat parfois inattendu mais toujours extrêmement mélodique.

Écriture minimaliste

Il ne faut pas confondre minimalisme et simplisme.

Si Satie n'utilise que dix notes pour chaque pièce (et non cinq, comme il est souvent abusivement noté), chaque main étant positionnée sur cinq notes, on est loin de pièces simplistes car les dix notes sont toujours toutes utilisées (ce qui n'est pas le cas des comptines par exemple).

En fait ces pièces visent à faire entendre les notes, les intervalles et les accords présent sous les doigts du pianiste dans des configurations mélodiques et harmoniques variées.

Une des difficultés de ces pièces, si on vise à les jouer de mémoire, sont les infimes variations et déplacements des motifs qui demandent beaucoup de précision.

Un des bénéfices de la pratique régulière, est l'intériorisation des sons produits par le piano pour les octaves couverts par ces pièces. Cette intériorisation permet à mes mains et mon corps d'improviser sans aucun effort, en me laissant juste guider par l'instrument.

Interprétations

Menus propos enfantin

Chant guerrier du roi des haricots

satie_roiharicots_260609_0129.mp3

Ce que dit la petite princesse des Tulipes

satie_princesse_260611_0146.mp3

Valse du Chocolat aux amandes

satie_valse_260611_0147.mp3

Enfantillages pittoresques

Petit prélude à la journée

satie_prelude_260611_0142.mp3

Berceuse

satie_berceuse_260609_0140.mp3

Marche du grand escalier

satie_marcheescalier_260609_0141.mp3

Peccadilles importunes

Être jaloux de son camarade qui a une grosse tête

Lui manger sa tartine

Profiter de ce qu'il a des corps aux pieds pour lui prendre son cerceau

Références Web

- https://www.eriksatie.fr
- Ko-quo et les pièces enfantines
- Erik Satie
- Menus propos enfantins
- Enfantillages pittoresques
- Peccadilles importunes

Répertoire

1)
voir ici la définition : contrapuntique
2)
voir Schola Cantorum de Paris
3)
source : Lettre à Conrad Satie, le 17 janvier 1911 dans Correspondance presque complète, Paris, Fayard (ISBN 2213606749), p. 145.

From:
https://mail.encom1.fr/ - **En Communs**

Permanent link:
https://mail.encom1.fr/doku.php/wiki/experience/piano/repertoire/satie_pieces_enfantines

Last update: **2026/07/02 11:24**